

# Le Kakawi

Volume 35, numéro 3

Juin 2015



Publié par le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent Inc.

**FAITS SAILLANTS DE L'HIVER 2015**

## Photographie de la page couverture

Le 27 août 2014, **Ariel Wolf**, publie le message suivant sur le forum COBSL auquel il joint de magnifiques photos de l'**Épervier de Cooper**.

*Tout en me promenant au parc Lepage avec mon chien et mon appareil photo, le 15 juillet, j'ai vu deux rapaces que j'ai pensé être des Faucons émerillons, mais Mikaël Jaffré vient de m'aider à les identifier. Il s'agit d'Éperviers de Cooper. À partir du 2 août, j'en ai vu trois à plusieurs reprises, la dernière fois étant le 17 août, date où cette photo a été prise.*

Merci Ariel!



# Bienvenue

**Le COBSL est fier d'accueillir les personnes suivantes parmi ses membres.**

Pauline Brousseau ; Michèle Corbeil ; Julienne Dubé ; Michel Fournier et Claude Brousseau-Fournier ; Monique Gaudet ; Roland Laflamme ; André Pelletier ; Michèle Proulx et Normand, Marc-Antoine et Magalie Hudon ; Robert-François Simard ; Renaud St-Laurent et Leslie Caron.

---

**Le KAKAWI**  
**Vol. 35, numéro 3**  
**Jun 2015**

---

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent inc. est un organisme sans but lucratif fondé en 1979. Ses principaux objectifs sont de faire connaître les oiseaux et de contribuer à leur conservation. Plusieurs activités sont organisées au gré des saisons sur tout le territoire bas-laurentien.

Les administrateurs et administratrices pour l'année financière 2014-2015 sont :

Jean-Pierre le Bel, président  
Claire Douville, vice-présidente  
Rita St-Laurent, trésorière  
Robert Libersan, secrétaire  
Pierre Fradette, administrateur  
Jacques Larivée, administrateur  
Lise Pelletier, administratrice  
Gérard Proulx, administrateur

Le Kakawi est réalisé par plusieurs bénévoles, les voici : Jacques Larivée, rédacteur en chef ; Robert LeBrun, Rita St-Laurent et Jacques Larivée : saisie des feuillets ; comité de lecture : Claire Douville et Jean-Pierre le Bel ; expédition : Claire Douville.





**Le contenu du Kakawi ne peut être reproduit sans l'autorisation écrite du rédacteur en chef.**

**Le COBSL et la publication de photos**

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent (COBSL) respecte les droits d'auteur. Une photographie jointe à un message envoyé au groupe de discussion COBSL peut être choisie pour être publiée sur le site web du COBSL ou dans la revue Le Kakawi. Dans chaque cas, la personne responsable du site Web ou le rédacteur en chef du Kakawi demandera la permission à l'auteur avant d'utiliser une photographie.



Club des Ornithologues  
du Bas-Saint-Laurent

 [info@cobsl.ca](mailto:info@cobsl.ca)  
 [www.cobsl.ca](http://www.cobsl.ca)  
 <http://fr.groups.yahoo.com/group/cobsl/>  
 <http://www.facebook.com/groups/COBSL/>

## Sommaire

<a href="#">Crédit photo de la page couverture</a> .....	2
<a href="#">Le mot du président</a> .....	4
<i>Jean-Pierre le Bel</i>	
<a href="#">Le mot du rédacteur en chef</a> .....	5
<i>Jacques Larivée</i>	
<a href="#">Les faits saillants de l'hiver 2015</a> .....	6
<i>Jacques Larivée</i>	
<a href="#">Quelques activités récentes du COBSL</a> .....	14
<i>Marco Beaulieu, Jean-Claude Pelletier, Jacques Larivée</i>	
<a href="#">Pierre Fradette reçoit une reconnaissance bien méritée</a> .....	18
<i>Lise Pelletier</i>	
<a href="#">Il y a longtemps dans Le Kakawi</a> .....	22
<i>Michel Gosselin</i>	

## Le mot du président

Lorsque vous lirez ce mot, la migration printanière sera terminée. Afin de suivre le déroulement de celle-ci, vous aurez probablement visité notre site Web afin d'être tenu au fait des activités récentes, visionné les messages de notre page Facebook, échangé sur notre groupe de discussion, reçu des alertes au moyen d'eBird Québec et fréquenté le site des oiseaux rares du RQO. La revue Québec Oiseaux vous aura alimenté d'articles scientifiques agrémentés de magnifiques photographies. Vous avez sans doute échangé personnellement avec d'autres qui ont la même passion que vous, l'observation des oiseaux.

Il y a 35 ans, lorsque fut lancé Le Kakawi, les moyens de communication ornithologique se limitaient à cette publication. Nous sommes maintenant à l'ère de l'instantané et les moyens électroniques pour obtenir les informations ornithologiques désirées sont nombreux et très efficaces.

Votre conseil d'administration a effectué une analyse de la situation et, afin de concentrer les efforts de bénévolat sur les activités les plus performantes pour les membres, en est venu à la conclusion que la forme actuelle du journal Le Kakawi n'est plus de son temps et que sa production cesse avec ce dernier numéro.

Le rédacteur en chef vous en dira plus long dans son mot qui suit.

Ce dernier numéro contient divers articles sur nos activités ainsi que des précisions sur un prix de reconnaissance attribué à Pierre Fradette, l'un de nos administrateurs.

Bonne lecture,

A handwritten signature in blue ink that reads "Jean-Pierre le Bel". The signature is written in a cursive style with a light blue background behind the text.

Jean-Pierre le Bel  
Président du COBSL

## Le mot du rédacteur en chef

Pendant plus de 20 ans, Le Kakawi a ajouté ses chansons saisonnières au rythme à quatre temps de l'ornithologie du Québec. Il a toujours été un peu en retard sur la musique, mais cela se remarquait peu, car les autres chanteurs l'étaient eux aussi, bien que dans une moindre mesure.

Puis, au milieu des années 1990, un nouveau rythme plus saccadé, plus rapide, beaucoup plus rapide, plus puissant, s'est amplifié, porté par Internet, et a graduellement imposé sa cadence, si bien qu'il est devenu très difficile de danser tout en voulant continuer à chanter. En fait, même si nous n'en sommes pas pleinement conscients, notre monde a changé de rythme et une nouvelle façon de vibrer existe et impose son tempo. Petit instrument devenu ancien, Le Kakawi a d'abord tenté de s'adapter en se répliquant : il est devenu papier et numérique. Déjà essoufflé, on lui demandait maintenant de courir deux fois plus vite. Il l'a fait, mais pour constater que ce n'est pas en dansant à 4 pieds qu'on suit mieux la musique.

Voyant cela, les membres du conseil d'administration ont considéré le problème, ont voulu consulter les membres, mais lorsque j'ai demandé à être remplacé afin de pouvoir consacrer plus de temps au passage d'ÉPOQ vers eBird, un instrument adapté à la nouvelle musique, personne n'a levé la main. Cela se comprend. Sans rédacteur en chef, à quoi bon consulter les membres puisque personne ne préparera la prochaine édition. Nous avons donc décidé d'un commun accord de cesser la publication du Kakawi après ce numéro.

Je pense avoir contribué à tous les numéros du Kakawi, du premier au dernier, en produisant des articles ou des rapports qui ont aidé à la rédaction des comptes rendus saisonniers. J'en suis très fier. Je suis également très fier du travail de toutes les personnes qui l'ont fait chanter pendant ces 35 ans : les colleuses et colleurs de timbres et d'enveloppes, les gestionnaires du fichier des adresses des membres, les correctrices et correcteurs d'épreuves, les généreux photographes, les auteurs d'articles, les personnes qui ont réalisé l'assemblage du produit final, les rédacteurs en chef et surtout, surtout, les observatrices et observateurs qui ont aimé Le Kakawi et y ont magistralement contribué par le partage de leurs observations.

Bonnes observations,

Jacques Larivée

## Les faits saillants des observations de l'hiver 2015

(décembre 2014, janvier et février 2015)

Jacques Larivée

### Oies et canards

Un **Canard d'Amérique** femelle est encore présent à la station d'épuration des eaux usées de Dégelis le 28 décembre (Marco Beaulieu). Une femelle **Canard pilet** hiverne à Rivière-du-Loup dans le secteur du pont Saint-Ludger (Réjean Deschênes et Marco Beaulieu). Un **Fuligule à collier** mâle est présent dans le secteur du barrage de Dégelis jusqu'au 4 février (Marco Beaulieu). Le dernier **Petit Garrot** de la saison est observé à Sainte-Félicité le 27 décembre par Jacques Deschênes. Trois (3) **Harles couronnés** demeurent sur la rivière Madawaska, dans le secteur de Dégelis, jusqu'au 21 février (Marco Beaulieu) ; le même observateur compte 3 900 **Harles huppés** à Saint-Simon-sur-Mer le 23 décembre, ce qui constitue un nouveau nombre hivernal record d'individus sur le territoire du COBSL.



Harelda kakawi, Jean Roy

### Des gallinacés aux oiseaux de proie

Les 29 mentions de **Perdrix grises** proviennent toutes de L'Isle-Verte où 17 individus en un groupe, un nombre record, sont encore bien vivants malgré les grands froids le 18 février (André Pelletier, Marco Beaulieu, Pierre Fradette). Le

5 décembre, Mikaël Jaffré observe le dernier **Plongeon catmarin** de la saison au quai de Pointe-au-Père. Un **Grèbe jougris** tardif est de passage à Cabano, sur lac Témiscouata, le 24 décembre (Réjean Deschênes). Les 3 Fous de Bassan observés du belvédère de l'anse au Persil le 1<sup>er</sup> décembre par Réjean Deschênes constituent un nouveau nombre record hivernal.

Les 29 mentions de **l'Épervier de Cooper** sur le territoire du COBSL montrent que l'espèce est maintenant établie dans le Bas-Saint-Laurent ; les observations réfèrent toutes à des individus solitaires observés en ville ou à la périphérie des secteurs habités. Des **Faucons gerfauts** sont vus près des rives du Saint-Laurent à L'Isle-Verte le 2 décembre (Marco Beaulieu), à Matane le 5 décembre (Hugues Deglaire), à Sainte-Flavie le 21 décembre (Guy Michaud), à Trois-Pistoles le 26 décembre (Sébastien Rioux), à la pointe à Santerre le 19 janvier (Jean-Pierre le Bel), à Matane le 10 février (Gabriel Couture), à Rimouski-Est le 22 février (Lucille St-Laurent, Régis Pitre, Mikaël Jaffré et Pierre Fradette) et à la pointe à Santerre le 28 février (Rosaire Pelletier, Jean-Maurice Turgeon et Jean Veillette). Au moins un **Faucon pèlerin** a hiverné dans le secteur du Bic (Régis Pitre et plusieurs observateurs) où il a été observé aussi tard que le 25 février établissant ainsi une nouvelle date de présence hivernale tardive de l'espèce sur le territoire du COBSL.



Faucon gerfaut, Jean-Claude Pelletier

### Des laridés aux alcidés

L'observation d'une **Mouette de Sabine** à partir du quai de Trois-Pistoles le 1<sup>er</sup> décembre par Réjean Deschênes est une première mention hivernale de l'espèce en région et probablement au Québec ; Réjean a publié le commentaire suivant sur le forum COBSL le jour même : *Une Mouette de Sabine juvénile vint combler mes attentes. Un individu observé durant près de*

45 secondes, accompagné d'une autre mouette (non identifiée), à moins de 500 mètres du rivage. Motifs des ailes très bien observés à au moins trois reprises. Un **Goéland à bec cerclé** tardif était à Baie-des-Sables le 19 janvier (Jean-Pierre le Bel). La seule présence d'un **Goéland brun** est notée à Saint-Simon-sur-Mer le 9 décembre (Réjean Deschênes) ; le même observateur observe un **Labbe parasite** le 1<sup>er</sup> décembre à partir du quai de Trois-Pistoles.

Il n'y a que deux mentions du **Mergule nain** cet hiver : Pierre Fradette observe un individu dans le secteur de la marina du Bic le 15 décembre et Marco Beaulieu trouve 3 individus à Saint-Simon-sur-Mer le 23 décembre. Réjean Deschênes repère un tardif **Petit Pingouin** à Sainte-Luce le 20 décembre.

### Des strigidés aux troglodytes

Le **Harfang des neiges** était présent sur tout le territoire du COBSL comme en témoignent les 220 mentions de la saison pour une constance de 6,5 %, soit 3 fois plus que la constance hivernale moyenne. Une **Chouette épervière** découverte par Doris Dubé le 14 décembre à Lac-des-Aigles a été vue par plusieurs observateurs jusqu'à la fin de la saison.



Chouette épervière, Marco Beaulieu

L'unique mention d'un **Hibou des marais** provient de Luceville le 20 décembre alors que Réjean Deschênes, accompagné d'André Gaudreau, note : *Un oiseau levé près des étangs de Luceville. Traverse la route 298 à basse altitude, soit à 10 mètres du sol. À ce moment, l'oiseau est à peine à 30 mètres de nous qui sommes ébahis dans l'automobile. Le hibou est en mode chasse dans les champs bordant la route 298. Deux corneilles du village le localisent rapidement et se mettent en route pour harceler et chasser le hibou. Ce dernier se met à monter*

*en décrivant de grands cercles avec ses superbes battements d'ailes. Les deux corneilles le rattrapent et le hibou continue à prendre de l'altitude. Les corneilles sont tellement proches du hibou, que ce dernier doit à quelques reprises briser sa ligne de vol et le rythme aussi. À environ 350 mètres de hauteur, les corneilles lâchent prise. Le hibou termine sa montée là et cesse ses cercles pour prendre la direction sud traversant le village de Luceville. À ce stade de l'observation, le magnifique strigidé n'est plus qu'un petit papillon chamois! Le plaisir aura duré trois belles minutes. Une **Petite Nyctale** découverte par Yvon Boulanger le 12 décembre à Rimouski est vue par plusieurs observateurs ; Marco Beaulieu observe l'autre individu de la saison à Saint-Eusèbe le 9 janvier.*



Petite Nyctale, Yvon Boulanger

Un **Troglodyte de Caroline** découvert à l'automne par Jonas McKindsey fréquente le quartier Sainte-Odile de Rimouski où il est présent jusqu'au 7 janvier (Rita St-Laurent), établissant ainsi une nouvelle date d'observation tardive de l'espèce sur le territoire du COBSL. L'unique mention du **Troglodyte des forêts** réfère à la découverte d'un individu à Rimouski le 5 décembre par Jessé Roy-Drainville et Pierre Fradette.

### **Des merles aux fringillidés**

Deux **Merlebleus de l'Est** (3 le 14 décembre, Réjean Deschênes) fréquentent le secteur de Saint-Antonin jusqu'au 17 décembre (Marco Beaulieu). Geneviève Raboin et Patrice St-Pierre observent l'unique **Grive solitaire** de la saison à Rimouski le 29 janvier. De nombreux **Merles d'Amérique** ont hiverné comme en témoignent les 494 mentions enregistrées dans les bases de données. En février, plusieurs individus sont morts de faim et de froid, d'autres ont dû manger des graines aux mangeoires ou ont été nourris de fruits achetés par de généreux ornithologues. Un très rare cas de cannibalisme, voire unique cas, a

même été documenté par Ariel Wolf qui a photographié un merle s'alimentant sur le cadavre d'un autre merle. Des ornithologues ont enlevé la neige accumulée au pied des sorbiers afin de dégager les fruits tombés des arbres, permettant ainsi aux merles affamés de s'en nourrir.

Un **Moqueur polyglotte** a été présent à Trois-Pistoles jusqu'au 12 janvier (Jean-Claude Pelletier et autres) ; Gilbert Bouchard a découvert un autre individu à Rimouski le 21 décembre. La présence des **Jaseurs boréaux** a été normale, dans la moyenne hivernale. Des bandes de **Jaseurs d'Amérique** allant jusqu'à 172 individus (9 décembre, L'Isle-Verte, Réjean Deschênes) étaient partout sur le territoire du COBSL jusqu'à la fin de février.

Quelques **Plectrophanes lapons** ont fréquenté le secteur de L'Isle-Verte jusqu'au 14 février (1 individu noté par Marco Beaulieu). À 9,2 %, la constance du **Plectrophane des neiges** est de beaucoup inférieure à la constance moyenne des observations hivernales antérieures qui est de 28 %, reflétant ainsi le déclin marqué de l'espèce.

Un **Tohi à flancs roux** noté à L'Isle-Verte une première fois le 20 décembre par Valérie Thériault-Deschênes a fréquenté la même mangeoire jusqu'au 6 février (Pierre Fradette). Les 336 mentions du **Bruant hudsonien** indiquent une constance doublement supérieure à la moyenne des hivers antérieurs. Le **Bruant familial**, toujours rare en hiver, a été observé à Amqui le 7 décembre (Steve Dumont), à Rimouski le 20 décembre (Guy Gendron) et le 30 décembre (Réjean Deschênes) et une dernière fois le 17 janvier à L'Isle-Verte (Pierre Fradette et Réjean Deschênes).

Un **Bruant des plaines** à son premier hiver est passé rapidement à la mangeoire de Jacques Larivée à Rimouski le 12 décembre et a pu être identifié grâce à des photos et à la suite d'échanges sur le forum COBSL ; il s'agit de la première mention hivernale de l'espèce sur le territoire du COBSL.



Bruant des plaines et Moineaux domestiques, Jacques Larivée

Un **Bruant fauve** a fréquenté une mangeoire du sentier du Littoral à Rimouski jusqu'au 11 décembre (Rosaire Pelletier). Le **Bruant chanteur** (69 mentions) et le **Bruant à gorge blanche** (93 mentions) ont été vus un peu partout sur le territoire alors que le seul **Bruant à couronne blanche** de la saison, un individu présent à Notre-Dame-du-Lac les 6 et 7 décembre (Réjean Deschênes et autres) n'a pas été observé plus tard. Le **Junco ardoisé** hiverne de plus en plus dans la région, comme ailleurs au Québec ; l'espèce a été notée 382 fois cet hiver, un groupe de 25 individus ayant même été observé le 3 janvier sur le Chemin du Coteau-des-Érables à L'Isle-Verte (Réjean Deschênes).



Juncos ardoisés, Robert Claveau

Le **Cardinal rouge** (21 mentions) a surtout été présent au Témiscouata (Dégelis, Saint-Louis-du-Ha! Ha! et Rivière-Bleue où jusqu'à 3 individus sont notés le 2 février par Réjean Deschênes) ; la seule mention plus à l'est est celle d'un individu observé sur le Chemin des Chénard au Bic le 27 janvier par Rita et Lucille St-Laurent.



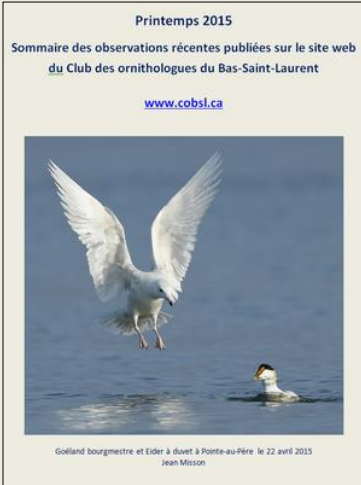
Cardinal à poitrine rose, Pierre Fradette

Un **Cardinal à poitrine rose** femelle a fréquenté une mangeoire à Saint-Anaclet-de-Lessard du 1<sup>er</sup> (Stéphanie Corbeil) au 15 décembre (Guy Gendron), puis une femelle, probablement la même, passe à la mangeoire de Jean-Claude Simard à Saint-Anaclet-de-Lessard le 15 janvier à 1,2 km au nord de la mangeoire de Mme Corbeil.

Cet hiver, 2 feuillets sur 5 rapportaient la présence du **Durbec des sapins** (1 333 mentions), ce qui est 13 % au-delà de la moyenne hivernale historique. L'abondance du **Roselin pourpré** a atteint un seuil maximum historique avec des groupes moyens de 10 individus répartis sur 959 mentions. Les **Roselins familiers** ont surtout été observés à Rimouski, mais Jackie Thibault note 3 individus à Grand-Détour les 12 et 18 janvier ; Gabriel Couture signale la présence d'une femelle à sa mangeoire de Matane les 18 et 27 février pendant que Pierre Fradette observe 3 individus au Bic le 28 février. Le **Tarin des pins** a été très présent partout sur le territoire cet hiver (933 mentions) et surtout en février alors que la taille moyenne des groupes observés (31 individus) et la constance (49 %) ont doublé par rapport à décembre et janvier ; ainsi, jusqu'à 300 individus comptés à l'aide de photographies ont fréquenté les mangeoires de Robert Claveau le 4 février et 125 individus étaient à Amqui à la mangeoire de Ronald Lang le 14 février. Le **Gros-bec errant** a été facile à observer (702 mentions), mais aucun grand groupe n'a été noté.

**NDLR** Ce sommaire des observations de l'hiver 2014-2015 du COBSL a été rédigé en utilisant une analyse informatisée des 3 408 feuillets d'observations enregistrés sur eBird par 78 observateurs et des 129 feuillets de papier reçus de 8 observateurs.

## Observations récentes du printemps 2015



Le COBSL considère que l'arrivée d'eBird modifie la façon de communiquer les observations d'oiseaux et adapte ses publications afin de tenir compte de ce changement. Malgré les avantages d'eBird, il est difficile d'avoir une vision globale des observations importantes d'une saison et de tenter d'en comprendre la dynamique. Le document proposé dans cet envoi rend hommage aux observateurs qui partagent leurs observations et leurs photos tout en présentant une brève histoire de la saison.

Cliquez sur l'image de gauche pour télécharger le document (8 Mo).



Petite Nyctale, Marco Beaulieu

## Quelques activités récentes du COBSL



### **Les oiseaux de la rivière Madawaska, 24 janvier 2015**

*Marco Beaulieu*

Participants : Diane Bouchard, François Villeneuve, Jean-Pierre le Bel, Jean Veillette et Ariel Wolfe

Lors de l'activité, la température était, pour une rare fois cet hiver, relativement douce, rendant ainsi la sortie plus agréable. Nous avons visité plusieurs sites d'intérêts à Dégelis dont, le site d'enfouissement, le barrage et la rivière Madawaska. Cette dernière était complètement dégelée jusqu'à la frontière du Nouveau-Brunswick en raison du débit d'eau très élevé à la suite de l'ouverture du barrage.

En conséquence, les oiseaux aquatiques étaient dispersés sur une très grande distance. Malgré ce phénomène, la diversité aviaire était au rendez-vous et la rareté hivernale, un Fuligule à collier mâle, était en aval du barrage, son site de prédilection. Voici la liste des espèces aquatiques observées sur la rivière Madawaska : Bernache du Canada (1), Canard colvert (32), Garrot à œil d'or (51), Garrot d'Islande (26), Harle couronné (3), Grand Harle (16).

De plus, deux Pygargues à tête blanche, un immature et un adulte, se trouvaient au site d'enfouissement et possiblement un troisième individu, un adulte, était perché dans un arbre sur l'île. Aussi, rarement observé en hiver, un Roitelet à couronne dorée s'est fait admirer en bordure d'un boisé de conifères près du dépotoir. Au terme de l'activité « Les oiseaux de la rivière Madawaska » à Dégelis, ce sont 23 espèces d'oiseaux et un total de 446 individus, dont 135 corbeaux au dépotoir, que nous avons pu identifier.

Après avoir fait une pause dans un restaurant de l'endroit sur l'heure du midi, les participants ont convenu de continuer à observer au Témiscouata. Un marathon ornithologique s'est enclenché afin d'ajouter des espèces à notre liste journalière : à Cabano, rue Commerciale, Alouette hausse-col (9), à mes mangeoires à Saint-Eusèbe, Bruant hudsonien (4) et Junco ardoisé (1). En route vers Rivière-Bleue, un Pygargue à tête blanche adulte en vol au-dessus de la route 289. À un poste d'alimentation de la rue des Loisirs à Rivière-Bleue,

Bruant à gorge blanche (1), Bruant chanteur (1), Carouge à épaulettes (une femelle) et un couple de Cardinal rouge! Finalement, nous courons le risque, malgré l'heure tardive, d'essayer de trouver un Pic à dos noir ou à dos rayé à Saint-Honoré. Malheureusement, nous n'avons pas eu de succès, en raison de l'arrivée de la noirceur. Au final, c'est tout de même 36 espèces d'oiseaux que nous avons pu observer dans notre journée!

### **Tournée des mangeoires dans les Basques, 22 février 2015**

*Jean-Claude Pelletier*

Nous avons visité 10 postes d'alimentation aux endroits suivants : Sainte-Françoise, rivière des Trois-Pistoles, Grève Fatima et Trois-Pistoles. Huit participants, 20 espèces observées. Les plus fréquentes sont le Tarin des pins, la Mésange à tête noire et le Gros-bec errant. Les espèces observées en petit nombre sont le Merle d'Amérique (1), le Junco ardoisé et le Chardonneret jaune.



Gros-becs errants et Tarin des pins à la mangeoire, Jean-Claude Pelletier

Nous avons observé un cas de transport de matériel par un Grand Corbeau à la Grève Fatima. Dix minutes après avoir quitté les postes d'alimentation de la rue des Roitelets, ma conjointe m'a mentionné la présence de 2 Pics flamboyants mâles chez moi. Nous avons terminé l'activité par une petite jasette au restaurant *Grain de Folie*.

### **Sortie aux oies et canards à Pointe-au-Père, 2 mai 2015**

*Jacques Larivée*

Nous étions 12 participants à la sortie qui a commencé au bout du quai de Pointe-au-Père à 13 h. Comme annoncé, nous observons d'abord les oiseaux marins pendant une heure. Il en passe peu, si on pense à ce qui est vu tôt le matin : une vingtaine de Fous de Bassan, la plupart à plusieurs kilomètres au

large, les 3 macreuses, quelques kakawis, des eiders, des cormorans, quelques goélands et quelques harles des deux grosses espèces. Nous en profitons pour respirer l'air frais et jaser, car nous avons tellement de choses à nous dire! Nous recevons la visite de Mikaël Jaffré, à l'extrême droite sur la photo, qui parle avec passion des déplacements des Plongeurs catmarins.



Claude Carré, Jean Veillette, Steve Dumont, Jessé Roy-Drainville, Ronald Lang, Geneviève Raboin, Jacques Larivée, Patrice St-Pierre et Mikael Jaffré  
Photo Diane Gagné

Nous nous rendons ensuite à la tour d'observation de la Réserve nationale de faune de Pointe-au-Père où nous observons, entre autres, l'Eider à tête grise mâle trouvé il y a 2 semaines ainsi que plusieurs espèces d'anatidés dont une Sarcelle d'hiver de la sous-espèce d'Eurasie (Jessy Roy-Drainville) et un couple de Petits Garrots (Steve Dumont). Nous terminons la sortie par une courte visite à l'anse au Lard où nous ajoutons un Guillemot à miroir et une bonne dose de vent du nord.

### **La faune ailée du Marais de Gros-Cacouna et de ses environs, 9 mai 2015**

*Marco Beaulieu*

Aujourd'hui se déroulait la sortie printanière du COBSL à Cacouna. Malgré les averses passagères et le vent toujours présent, six observateurs se sont joints à moi pour explorer le site.

Nous avons assisté à un départ en force avec la présence d'un Ibis falcinelle dans le marais à l'ouest de la route de l'Île. Cet oiseau avait été mentionné deux

jours auparavant. L'ibis se montrait très discret en laissant la tête et le cou dépasser de la végétation à l'occasion. Finalement, il s'est envolé sur une courte distance et Jean-Claude Pelletier a pu prendre quelques photos.

C'est un total de 69 espèces que nous avons pu observer aujourd'hui. Les autres mentions intéressantes concernent une vingtaine d'espèces d'anatidés, six espèces de rapaces, dont un Faucon pèlerin, deux Marouettes de Caroline, dont une qui marchait dans un champ près d'une tour d'observation et une Paruline à gorge noire, la seule autre espèce de paruline que la Paruline à croupion jaune.

Somme toute une belle sortie, un peu mouillée, et une mention à vie au Québec pour plusieurs participants! Les participants : Steve Dumont, Jean Veillette, François Villeneuve, Robert Gour, Rita Raymond, Jean-Claude Pelletier.



Ibis falcinelle, Jean-Claude Pelletier

## Pierre Fradette reçoit une reconnaissance bien méritée

Lise Pelletier

Lors du Forum Science Environnement 2015, organisé par le [Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs](#) (MFPP) le 18 février 2015, et dans le cadre du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables, le MFPP remettait à Pierre Fradette le Prix de reconnaissance Acquisition de connaissances - catégorie faune. Par ce geste, le MFPP le remerciait pour sa contribution remarquable à l'acquisition des connaissances sur les espèces menacées ou vulnérables au Québec.



Dans son allocution lors de la remise du prix, Francis Bouchard, Chef de la section Biodiversité et maladie de la faune, soulignait que « Pierre Fradette est avant tout un ornithologue émérite, ayant notamment à son actif plus de 2000 heures d'observation et plus de 14 000 mentions d'oiseaux pour la nouvelle édition de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. On en comprend que pour

Pierre, aller au bureau signifie d'abord sortir avec ses jumelles à 4 h tous les matins ou presque... »

Francis Bouchard mentionna également que Pierre fut initialement membre des toutes premières équipes de rétablissement du Faucon pèlerin, du Pygargue à tête blanche et de l'Aigle royal. Pour lui faciliter les déplacements, le Ministère décida de fusionner ces 3 équipes en une seule, qui devint l'actuelle « Équipe de rétablissement des oiseaux de proie », mieux connue sous le nom d'ÉROP. Cette nouvelle équipe multispèces inspira la création de plusieurs autres équipes du même genre.

Pierre agissait à titre de coordonnateur de la banque de données SOS-POP du Regroupement QuébecOiseaux depuis plus de 20 ans, gérant les courriels contenant les informations fournies par un grand nombre de collaborateurs, qui s'ajoutaient à ses propres observations. Le tout constituait une part importante des observations d'oiseaux en situation précaire au CDPNQ.



Ce prix est très significatif pour Pierre qui travaille sur les populations d'oiseaux en situation précaire depuis 1994 au sein du Regroupement QuébecOiseaux. Il se considère privilégié d'être à la tête d'un si vaste réseau de collaborateurs alimentant le CDPNQ.

Au-delà du plaisir qu'il a à être à l'avant-scène des découvertes de notre patrimoine aviaire, Pierre demeure conscient du rôle important que d'autres, comme lui, ont à jouer en matière d'acquisition de connaissances de la faune et de la flore en danger du Québec. Il considère également très important de reconnaître l'apport indispensable des ornithologues amateurs ou professionnels qui contribuent à documenter la présence des espèces en péril dans les habitats importants pour leur conservation.

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent offre ses plus chaleureuses félicitations à Pierre Fradette, également membre du conseil d'administration du COBSL.



Pierre Fradette au travail  
à la pointe aux Épinettes dans le parc national du Bic  
Photo Jacques Larivée

## Bretelles ergonomiques pour jumelles

Le COBSL offre pour seulement 25 \$, tous frais compris, les bretelles pour jumelles identifiées au Club. Cet article, conçu pour bien répartir le poids des jumelles sur les épaules, permet de les porter toute une journée sans fatigue et rend la période d'observation beaucoup plus agréable. Elles constituent un cadeau très apprécié.

Pour vous procurer une ou plusieurs paires de bretelles, veuillez nous transmettre le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre chèque.



### Bon de commande

Nombre de paires de bretelles [ ] x 25 \$ = \$

Prénom et nom : .....

No et rue : .....

Ville et code postal : .....

**Payable par chèque à l'ordre du COBSL, C. P. 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7**

## L'ornitho-racisme<sup>1</sup>

Michel Gosselin

Il est à la mode, chez les ornithophiles éclairés, de décrier des oiseaux tels que l'étourneau, le moineau, ou le pigeon. En effet, ces oiseaux sont coupables d'être omniprésents, du moins dans les habitats créés par l'Homme, et qui plus est, coupables d'avoir été importés dans le Nouveau Monde.



Étourneau sansonnet, Gérard Proulx

Les adjectifs anthropomorphistes ne manquent pas pour qualifier l'étourneau : agressif, malpropre au nid, cacophonique, laid et surtout, crime impardonnable, intelligent. Tous ces prétendus défauts se retrouvent pourtant chez beaucoup d'autres oiseaux indigènes, sans qu'on y trouve offense. Mais l'étourneau, lui, est différent, puisqu'il a été importé, et c'est là son vrai crime. Pourtant, si l'on considère attentivement le cas de l'étourneau, on se rend vite compte que c'est l'habitat, plutôt que l'oiseau, qui a été importé : un habitat surabondant, qui prend chaque jour des proportions de plus en plus considérables, et sans lequel les populations d'étourneaux seraient réduites à leur plus simple expression.

---

<sup>1</sup> Le COBSL et sa revue, Le Kakawi, ont maintenant 36 ans. Nous continuons la publication de textes parus il y a longtemps dans Le Kakawi. Cet article a été publié au printemps 1985 en pages 11 à 13 du Kakawi 7:1.

Ainsi, à son arrivée en Amérique, l'étourneau n'a pas changé d'habitat; il continue d'occuper les niches écologiques qui sont les siennes depuis des temps immémoriaux. Au contraire, c'est l'Amérique qui a vu ses habitats changés par la colonisation. L'étourneau, lui, n'est jamais bien loin d'un champ cultivé, d'un bâtiment, ou d'un artefact quelconque.

L'habitat anthropique, c'est-à-dire l'habitat modifié par l'Homme, s'est avéré propice à plusieurs espèces d'oiseaux, qui y trouvent des conditions de vie optimales. Ce sont des espèces qui s'accommodent de terrains ouverts, de structures diverses, de ressources variées et de dérangements fréquents. Très souvent, les espèces qui fréquentent un tel milieu sont celles qui, depuis des centaines de millénaires, se sont développées avec l'espèce humaine, dans l'Ancien Monde. Naturellement, les oiseaux qui s'attachent aux milieux anthropiques voient leurs effectifs croître, dans la foulée de l'espèce humaine.

### **L'étourneau et le merle-bleu**

Plusieurs se plaisent à dépeindre, à tort, l'étourneau comme un envahisseur illicite qui repousse les autres oiseaux de façon déloyale. Contrairement à ce que certains aiment bien croire et laisser croire, les pieux de clôture des fermes laitières du sud du Québec ne sont pas l'habitat originel du merle-bleu. Avant la colonisation, à l'époque des grandes forêts climaciques, cet oiseau était marginal dans nos régions, son centre d'abondance se situant plutôt dans la zone de contact entre la Prairie et la Forêt décidue. Le déboisement fait par l'Homme l'a donc amené au Québec de façon tout à fait artificielle. Il s'est établi ici durant l'âge d'or de l'agriculture de subsistance, mais a dû se replier depuis, autant en raison des changements d'habitats amenés par l'agriculture industrielle, et des limites imposées par l'habitat hivernal, qu'en raison de la présence de l'étourneau, également insectivore, et mieux adapté aux conditions nouvelles.

### **On connaît moins les canards-manchots**

On a souvent tendance, en Amérique, à considérer l'étourneau, et les autres espèces anthropiques, comme vivant hors de la nature. Pourtant, l'espèce humaine, elle-même, est partie intégrante de la biosphère. Depuis qu'il a quitté le coin de terre qui l'avait vu naître, l'Homme ne cesse de modifier son environnement, afin d'instaurer des conditions optimales pour lui-même. Mais les innombrables autres espèces animales et végétales modifient également leur environnement, chacune à sa façon, et ce depuis l'aube des temps. Ce sont ces multiples modifications qui ont façonné l'environnement que nous connaissons aujourd'hui.

Peu importe les changements amenés dans la composition de l'avifaune canadienne par l'expansion des habitats anthropiques, ils n'arriveront jamais à atteindre l'ampleur de ceux causés par la grande glaciation, il y a quelque 10 000 ans. Pour mieux comprendre combien cette époque est récente, il suffit de savoir que les pyramides d'Égypte ont, elles, près de 4000 ans.

Avec le retrait des glaciers, chaque saison a amené une moisson de nouveaux arrivants ailés : certains venus du sud, comme les moucherolles et les carouges, d'autres venus d'Asie, comme la pie et le colvert, d'autres enfin, venus d'Europe, comme le Grand Cormoran. Directement ou indirectement, chaque nouvel arrivant influe sur les espèces qui sont déjà établies. Ce qui nous apparaît comme l'avifaune indigène du Canada n'est en fait qu'un amalgame d'espèces différentes, venues d'endroits différents, à des moments différents.

On considère trop souvent l'environnement de l'Amérique précolombienne comme un monde clos, stable et fragile, que l'Homme européen est venu bouleverser; rien n'est plus loin de la vérité. Bien avant les Européens, leurs prédécesseurs venus d'Asie, entre autres, avaient déjà changé le visage de l'Amérique. On a bien documenté, par exemple, la disparition du Grand Pingouin de la côte est de l'Amérique du Nord, lors de la colonisation européenne. On connaît beaucoup moins, cependant, le sort des espèces disparues lors de la colonisation amérindienne, comme ces canards-manchots *Chendytes lawi* dont on a retrouvé les ossements sur des sites de campements préhistoriques de la côte ouest.

### **Si l'étourneau n'avait pas été introduit**

Bien avant son importation en Amérique, l'Étourneau sansonnet voyait déjà ses effectifs croître; il était déjà, par conséquent, lancé à la conquête des territoires nouveaux que l'Homme ne manquait pas de lui offrir. L'étourneau a colonisé de cette façon des endroits éloignés comme l'Islande et les Açores.

On ignore souvent que la première mention de l'étourneau, à l'état sauvage au Canada, vient de la côte du Labrador en 1878, et coïncide avec une invasion de l'espèce en Islande. De même, la première mention québécoise, sur la Basse-Côte-Nord en 1917, faisait suite à l'arrivée au Labrador du vanneau, un autre oiseau européen, et précédait de cinq ans l'arrivée dans le sud du Québec des étourneaux new-yorkais. De nos jours encore, on note l'Étourneau sansonnet parmi les passereaux migrateurs européens recensés à la station marine Alpha, à mi-chemin entre l'Islande et le Groenland.

On peut facilement conclure, étant donné l'avènement et l'accroissement des habitats disponibles, que si l'étourneau n'avait pas été introduit en Amérique, il s'y serait, tôt ou tard implanté de lui-même, comme l'ont fait bien d'autres

espèces avant et après lui, puisque l'habitat lui était désormais convenable. Les véritables espèces introduites sont celles que l'Homme implante dans des régions où elles n'auraient pu se rendre d'elles-mêmes.

### **L'étourneau, une espèce indigène de plein droit**

Ce qui nous apparaît comme l'équilibre de la nature n'est en fait qu'une image arrêtée dans le long-métrage de l'évolution. Tout comme une bicyclette en équilibre est nécessairement une bicyclette en mouvement, sans dynamisme interne l'équilibre de la nature ne pourrait exister. N'en déplaise aux ornithologistes, l'Étourneau sansonnet est l'un des éléments qui participent de plein droit au dynamisme actuel de l'avifaune nord-américaine.



Étourneau sansonnet, Louis Masson

# Abonnez une amie ou un ami



Club des Ornithologues  
du Bas-Saint-Laurent

**COBSL**

C. P. 66

Rimouski, Québec G5L 7B7

[info@cobsl.ca](mailto:info@cobsl.ca)

Nom : .....

Prénom : .....

No et rue : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Courriel : .....

Je désire recevoir la liste des activités et Le Kakawi par courriel.  
*L'accès à Internet rapide est recommandé pour une bonne réception du  
Kakawi en PDF par courriel.*

## Cotisation

Membre étudiant 16 \$ / année \_\_\_\_\_

Membre régulier 20 \$ / année \_\_\_\_\_

Membre familial 22 \$ / année \_\_\_\_\_

Tarif membre à vie 300 \$ \_\_\_\_\_

Don \_\_\_\_\_

**Total** \_\_\_\_\_

## Tarif familial : noms des membres de la famille

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Je ne veux pas que mes coordonnées soient divulguées.

Je souhaite recevoir des feuillets d'observations quotidiennes des  
oiseaux.